



## EDITORIAL

Au cœur de l'amélioration des compétences du médecin : une autre façon de former

La République Démocratique du Congo, par le biais du ministère de l'enseignement supérieur et universitaire, a décidé, voici quelques années, de se pencher sur son modèle de formation universitaire. Depuis l'indépendance, en effet, peu d'innovations majeures ont été apportées au mode de formation des cadres universitaires au pays. Le système d'enseignement a évolué à travers le monde, mais pas assez dans notre université. Ce système éducatif lui-même, legs du monde colonial en général, n'est plus le même en occident, mais était resté le même chez le légataire congolais. Les besoins de la Société ont changé, mais pas son université. Il était temps que cela change.

A l'issue des états généraux organisés à Lubumbashi fin 2021, une résolution majeure a donc émergé : le passage au système LMD (Licence, Master, Doctorat). En somme, il s'agissait d'une "simplification" du système, d'un gain important de temps, de placer l'étudiant au centre de sa formation, de miser davantage sur les compétences plutôt que sur les connaissances.

Cependant, en Médecine, les particularités du cursus posent un défi particulier. A l'heure où l'uniformisation du programme n'est pas encore établie, il revient à chaque institution de définir sur base de grandes lignes directrices un contenu adapté à ses étudiants. Certes, l'exercice ne concerne formellement que les étudiants en promotion de recrutement. Mais s'engager dans

le LMD, c'est s'engager à enseigner autrement, que ce soit en promotion de recrutement ou partout ailleurs. Ce qui implique un impératif d'adaptation pour les enseignants.

Une autre question importante a été traitée à l'issue des états généraux : quelle faculté de médecine est habilitée à former en RDC ? À la suite d'une enquête de viabilité, des dizaines d'écoles et facultés ont été soit fermées soit mises sous tutelle. Ce qui place la faculté de médecine de l'UNILU dans une posture particulière : celle de montrer la voie, de maintenir le cap dans une vision d'avenir et de porter pour beaucoup d'autres universités le poids de la réforme et du renouveau pour une autre façon de former en Médecine.

A ce jour, l'implication des autorités décanales est complète dans ce projet. Il s'agit d'un processus qui amène l'implication de toutes les intelligences, des énergies et du temps. À ce tournant de notre université, il n'est pas acceptable de rater le rendez-vous de la réforme, l'objectif de mieux former et l'amélioration de la qualité des médecins qui sortent de nos institutions.

Le challenge est lancé, il faut le tenir.

**Pr Dr Arung Kalau**  
**Doyen de la faculté**